



Behoukotai (316)

וְנַחֲתִי גִשְׁמֵיכֶם בְּעֵתָם וְנִתְּנָה הָאָרֶץ יְבוּלָה וְעֵץ הַשָּׂדֶה וְכוּ'..(כו.ד.)
 « Je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ...»(26.4)

La Paracha Behoukotaï débute par les récompenses qu'Hashem promet à celui qui étudie et se donne corps et âme à la Thora : « Je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera sa récolte, et l'arbre du champ donnera son fruit ... vous aurez du pain à manger en abondance, et vous vivrez en sécurité ... Je ferai régner la paix dans ce pays...Vous poursuivrez vos ennemis, et ils succomberont sous votre glaive...Je vous ferai croître et multiplier, et Je maintiendrai mon alliance avec vous...Je fixerai ma résidence au milieu de vous ». La Thora nous décrit donc uniquement des bienfaits dans ce Monde ici-bas et ne fait aucunement allusion au Monde Futur, qui est pourtant le but ultime de notre présence dans ce Monde ! Le Hafets Haïm explique cela par la parabole suivante. Un homme devait se rendre à une foire annuelle pour vendre ses tissus onéreux et ainsi assurer sa parnassa pour toute l'année. Il loua donc les services d'un cocher et y chargea tous ses tissus. Le commerçant remarqua une énorme casserole dans la charrette et interrogea le cocher qui lui expliqua qu'il s'agissait de la soupe qu'il avait prise pour avoir de quoi manger pendant ce long chemin. Il lui demanda de l'enlever afin de ne pas prendre le risque d'abimer sa marchandise. Il lui promit en échange de lui offrir les repas sur la route. Mais il vit une seconde casserole. Le cocher lui expliqua qu'au retour, le commerçant ne serait pas là pour lui payer les repas. Il devait donc prendre aussi de la soupe. Il lui promit donc de payer double à chaque restaurant afin qu'il puisse recevoir un repas sur la route du retour. Le Hafets Haïm explique qu'il était évident que ces repas ne constituent pas une quelconque rémunération pour le cocher ! Ainsi, le salaire pour l'étude de la Thora est incommensurable. Les récompenses énumérées dans notre Paracha ne sont qu'une mise en condition destinée à nous aider et ne pas être dérangé.

וְנַחֲתִי גִשְׁמֵיכֶם בְּעֵתָם וְנִתְּנָה הָאָרֶץ יְבוּלָה וְעֵץ הַשָּׂדֶה וְכוּ'..(כו.ד.)
 « Je donnerai vos pluies en leurs temps et la terre donnera son fruit » (26,4)

Puisque la production des fruits n'est qu'une conséquence naturelle de la tombée de la pluie, s'il y a de la pluie, il y a des fruits, pourquoi donc en faire une bénédiction à part entière? On le

comprendra à travers cette anecdote. Une fois, un élève de Rav Yéhezkel Levinstein vient le voir pour lui dire avec étonnement que ses poules ont dernièrement produit beaucoup plus d'œufs qu'à l'accoutumée. Le Rav lui dit : Cela est tout à fait normal! Ces derniers temps il a plu bien plus que d'habitude. Ne comprenant pas cette réponse, le disciple en parla à un autre Rav qui lui expliqua : Ce que le Rav voulait te dire c'est que la pluie qui tombe n'est que le signe d'une abondance de bénédiction envoyée par Hachem. S'il a beaucoup plu, c'est qu'Hachem a envoyé Sa Bénédiction avec abondance dans le monde. De même que de cette bénédiction, la terre produit des fruits, de même ce flux de bénédictions Divine t'a permis d'obtenir beaucoup d'œufs.

וְשִׁבַרְתִּי אֶת גְּאוֹן עֲצֻכֶם (כו. ט)

« Je briserai votre puissance orgueilleuse » (26,19)
 Selon Rachi, il s'agit de la destruction du Temple. Cette malédiction qu'Hachem brisera la puissance du peuple d'Israël comporte, comme toutes les autres malédictions, un point positif. En effet, quand une personne faute, l'impact et les conséquences de cette faute, dans ce monde matériel ainsi que dans tous les mondes spirituels, sont tellement graves et terribles, que si ce pêcheur en avait conscience, il ne pourra plus continuer à vivre comme avant, car il en serait détruit. Cependant, Hachem, dans Sa bonté, annonce qu'Il brisera la force des Juifs. Ainsi, leur intelligence et leur niveau de perception une fois réduits, le pêcheur ne saura plus mesurer l'impact de sa faute qui lui en sera complètement caché. Cela lui donnera la possibilité de continuer à vivre de façon sereine et équilibrée, même après sa faute. Il pourra la supporter.

Bné

Yissahah

וְזָכַרְתִּי אֶת בְּרִיתִי יַעֲקֹב (כו.מב.)

« Et Je Me souviendrai de Mon alliance avec Yaakov »(26,42)

Le nom de Yaakov est écrit ici avec un Vav supplémentaire. Rachi commente : Cinq fois, le nom Yaakov est écrit plein (avec un Vav) et cinq fois, le nom Eliahou est écrit sans Vav : Yaakov a reçu une des lettres du nom d'Eliahou comme gage et promesse qu'il annoncerait la délivrance de ses enfants. Sur le mode allusif, le Avné haChohen fait remarquer que le nom Yaakov correspond aux initiales de l'expression : OuméEliyahou kibel Yaakov arvon béhamicha, Yaakov reçut par cinq

fois un gage d'Eliyahou). Pourquoi le patriarche prit-il cinq fois un gage du prophète? Le chiffre cinq renvoie aux cinq livres de la Torah; en l'observant et en l'étudiant, on rapproche la venue du prophète Eliahou. Cela étant, pourquoi lui prit-il précisément la lettre Vav? Car sa valeur numérique complète équivaut à treize, (ואו) allusion à notre devoir de nous attacher aux treize attributs de Miséricorde du Créateur. De même qu'Il est clément et miséricordieux, nous nous devons de l'être.

וְכָל מַעֲשֵׂר בְּקָר וְצֹאן פֶּלֶא אֲשֶׁר יַעֲבֹר תַּחַת הַשֶּׁבֶט הָעֲשִׂירִי יִהְיֶה קָדָשׁ לַיהוָה (כו.לב)

« **Tout ce qui passera sous le bâton, le 10e sera Saint pour Hachem** » (27,32)

Quand un homme a du bétail, il doit prélever le dixième de ses animaux pour Hachem. On laisse passer les neuf premiers animaux sous le bâton et le dixième est réservé en dîme pour Hachem s'il n'a pas de défaut il sera porté en offrande et ensuite consommé par le propriétaire et ses proches. Ce verset fait allusion aux dix grands Justes d'Israël tués en martyrs par les romains. Nos Maîtres nous enseignent que ce décret fut prononcé par le Tribunal Celeste, pour réparer la faute de la vente de Yossef. Or, seulement 9 tribus participèrent à la vente. Yossef n'était pas compté, Réouven n'était pas présent et Binyamin était aux côtés de son père. Pourquoi fallait-il donc dix martyrs pour réparer cette faute? Nos Maîtres disent que les neuf frères ont associé la Chékhina avec eux, pour constituer un Tribunal de dix, et décider ainsi de vendre Yossef. Ainsi, il fallait un martyr qui vienne en contrepartie de la Chékhina. Le Juste qui joua ce rôle était Rabbi Akiva, mort en disant 'Hachem est Un'. Notre verset : « **Tout ce qui passera sous le bâton** » *Chavét* - שבט - traduit aussi par tribu (chève, fait allusion aux neuf Justes passés sous (c'est-à-dire à la place de) chaque tribu. Mais le dixième sera Saint pour Hachem, allusion à Rabbi Akiva qui sera le représentant de la Chékhina.

Rabbi Chimchon d'Ostropoli

וְכָשְׁלוּ אִישׁ בְּאָחִיו (לו. כו)

« **Ils trébucheront, un homme par son frère** » (26,37)

Selon la Guémara (Chavouot 39a) cela signifie : Une personne [trébuchera] sur les fautes de son frère. Cela nous apprend que tous les juifs sont responsables les uns des autres. **Le Maharcha** (Guémara Sanhédrin 27b) précise: Il est écrit : « **Ils trébucheront** », un langage au pluriel, et non pas la nation juive [comme une unité]. Plutôt, [cela fait référence] uniquement à ceux qui ont l'opportunité de protester. A propos d'eux, il est écrit qu'une personne va trébucher sur les fautes de son frère, si elle ne proteste pas. Selon **le Maharal**: Tous les

juifs sont responsables les uns des autres, puisqu'ils sont une seule nation. C'est semblable à une personne qui est blessée à l'un de ses membres, tous les autres vont le ressentir, puisqu'ils font partie d'un même corps. De même, lorsqu'une personne fautive, toute la nation juive le ressent. Cette règle, les juifs sont garants les uns des autres est fondée sur le fait que, contrairement aux autres Nations, les juifs sont unis les uns aux autres par un lien 'Organique' ; de même que le dérèglement d'un organe vital a des répercussions sur l'ensemble du corps, tous les Bné Israël sont affectés par la transgression de l'un des leurs.

Halakha : Lois du Lachon Harah : Lachon Harah sous la contrainte

Qu'importe si les propos médisants sont proférés volontairement ou sous l'influence ou les menaces d'un père, d'un maître ou de toute personne à qui l'on doit respect et crainte. En toute situation, il est strictement interdit de dire du lachon Harah

Tiré du livre « Hafets Haim abrégé »

Dicton : Ne vous contenter pas de traverser la vie, grandissez à travers elle.

Rabbi Zipper Chelita

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, ליליאן רוזה בת אודטה נוימה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, מאיר חיים בן גבי זווריה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'וליה יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מיכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'וליה.

